

# Amélie Nothomb élue à l'Académie royale belge

LITTÉRATURE Elle rejoint Toussaint, Mertens, Schmitt, Germain, etc.

- ▶ L'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique a élu Amélie Nothomb pour remplacer Simon Leys, décédé en août 2014.
- ▶ Elle y occupera le fauteuil 26, qui fut avant Leys celui de Georges Simenon.

Samedi, l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique avait une journée bien chargée. A la fois festive : la remise des treize prix de littérature dont on vous parle ci-contre et ci-dessous. Et décisive : il fallait voter pour remplacer Simon Leys, décédé le 11 août 2014, et dont le fauteuil était donc vide. Le nom d'Amélie Nothomb a émergé rapidement et massivement.

L'écrivain (elle n'aime guère le mot « écrivaine ») belge, qui vit à Paris, devient donc académicienne. Elle siègera incessamment parmi les 39 autres membres de cette royale assistance. L'Académie compte 26 écrivains et 14 philologues. Leur boulot ? Pour les seconds, un travail sur la langue, la grammaire et l'histoire littéraire : on y trouve des noms comme Goosse

ou Wilmet. Pour les premiers, un travail de communication et de réflexion sur le travail de l'écrivain. Via des préfaces, de courts essais, etc. Les académiciens se réunissent une fois par mois. Il n'y a ni rétribution ni jeton de présence. Mais cette société savante est prestigieuse.

Pourquoi Amélie Nothomb ? « *C'est l'évidence, répond Jacques De Decker, secrétaire perpétuel de l'Académie. L'importance de l'œuvre, son originalité et sa cohérence, son rayonnement international.* »

Nous ne connaissons pas la réaction de l'écrivain. L'Académie non plus d'ailleurs. Jacques De Decker n'avait pas encore réussi à lui annoncer la nouvelle ce dimanche soir. Parce qu'on n'est pas candidat à l'Académie. La personne élue l'apprend quand

elle l'est. Mais il n'est jamais arrivé dans l'histoire de l'Académie (créée en 1920) que quelqu'un refuse cet honneur. On voit d'ailleurs mal Amélie Nothomb, pénétrée et fière de sa belgitude, innover en la matière. D'autant qu'elle occupera le fauteuil de Simon Leys, un écrivain qu'elle a connu enfant à Pékin, quand son père Patrick y était diplomate, et qu'elle a été élevée dans la vénération de l'écrivain et sinologue belge.

Avec ses chapeaux invraisemblables, ses litres de thé, son amour du champagne et sa verve, c'est le mythe Amélie Nothomb qui va faire une entrée fracassante dans cette vénérable institution. Stupeur et tremblements ? ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

www.arlffb.be

## PALMARÈS

### Treize prix

- ▶ Charline Lambert, Prix Georges Lockem, pour son recueil poétique *Chanvre et lierre*.
- ▶ Eric Piette, Prix Emile Polak, pour son recueil poétique *L'impossible nudité*.
- ▶ Marc Pirlet, Prix Eugène Schmits, pour son roman *Histoire de Bruna*.
- ▶ Jean-Claude Masson, Prix Emmanuel Vossaert pour son essai *Trois chemins*

*du siècle d'or en Espagne et au Mexique.*

- ▶ Giuseppe Santoliquido, Prix Franz De Wever, pour son roman *Voyage corsaire*.
- ▶ Ghislain Cotton, Prix George Garnir, pour son roman *Le passager des cinq visages*.
- ▶ André-Joseph Dubois, Prix Felix Denayer, pour son roman *Ma mère, par exemple*.
- ▶ Bernard Cogniaux, Prix André Praga, pour sa pièce *Finement joué*.
- ▶ Isabelle Stengers, Prix

Verdickt-Rijdsams, pour son essai *Une autre science est possible*.

- ▶ Daniel Salvator Schiffer, Prix Quinot-Cambron, pour son essai *Oscar Wilde. Splendeur et misère d'un dandy*.
- ▶ Jean-Claude Vantroyen, Prix André Gascht, pour l'ensemble de son travail de critique.
- ▶ Béatrice Libert, Prix Jean Kobs pour son recueil poétique *Ecrire comme on part*.
- ▶ Jean-Pierre Orban, Prix Sander Pierron, pour son roman *Vera*.

## lauréats Jean-Claude Vantroyen récompensé

C'était journée de fête, samedi à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique qui remettait pas moins de treize prix. Des écrivains, des poètes belges étaient ainsi mis à l'honneur, mais aussi un journaliste. Jean-Claude Vantroyen et *Le Soir* ont été couronnés. Notre critique littéraire et responsable de la rubrique Livres a reçu le Prix André Gascht, pour l'ensemble de son travail critique. C'est la deuxième fois que ce prix est octroyé, Jean-Claude Vantroyen succédant à Monique Verdussen de la *Libre Belgique*. Le jury composé de l'écrivain Jean-Baptiste Baronian, de la poétesse Liliane Wouters et du secrétaire perpétuel de l'Académie, Jacques de Decker, a salué « l'évidente gourmandise de lecture de Jean-Claude Vantroyen, qui aborde les multiples défis auxquels le livre est confronté. Son billet hebdomadaire dans les Livres du Soir témoigne de ces mutations ». Et Jacques De Decker de lire devant le public rassemblé, comme le dit le lauréat « la première chose à laquelle on pense en écrivant des critiques, ce n'est pas à satisfaire notre plaisir, mais à transmettre ce plaisir ou cette détestation, car il y a des livres qui nous plaisent moins. Nous essayons d'être l'intermédiaire entre l'écrivain et le lecteur ». Plus de mille livres par an... C'est une véritable avalanche qui s'abat chaque année sur le critique : « On choisit de traiter les incontournables, les écrivains qu'on ne peut rater,

*les livres qui ont un titre ou une couverture qui nous accrochent, ou ceux qui ont suscité notre attention suite aux commentaires d'amis, d'experts etc. »* Enthousiaste, c'est la qualité que Jean-Claude Vantroyen se reconnaît principalement et nous savons, au *Soir*,

à quel point il a raison. La curiosité le caractérise aussi quel que soit le sujet auquel il a été confronté au cours d'une carrière déjà longue. Chef de Bruxelles, chef des Informations générales/société (lors de l'affaire Dutroux notamment), adjoint à la rédaction en chef, chef de la Culture, Jean-Claude Vantroyen a plongé dans les livres avec un délice, une attention et un talent intacts.

### Deux finalistes au Prix Rossel

A 68 ans, il gère les Livres du *Soir*, dont il orchestre le contenu en même temps qu'il critique nombre de romans. Son rapport à la littérature et aux pages culture n'est pas neuf, Jean Claude Vantroyen ayant chroniqué durant des années la littérature de l'imaginaire (science-fiction, fantastique et fantasy) qu'il a contribué à placer en Belgique à la hauteur des autres genres littéraires.

*Le Soir* était indirectement encore présent lors de cette très jolie matinée belge. Deux auteurs finalistes au Prix Rossel ont ainsi été couronnés, permettant à Jacques De Decker de réaffirmer le rôle de découvreur de talents du prix littéraire décerné chaque année par

le journal *Le Soir*. Jean-Pierre Orban a ainsi reçu le Prix Sander Pierron pour son roman *Véra*, ainsi que Giuseppe Santoliquido, le Prix Franz De Wever pour son *Voyage corsaire*. Le prix Quinot Cambron de l'essai a lui été décerné à Daniel Salvatore Schiffer pour *Oscar Wilde - splendeur et misère d'un dandy*.

La poésie et la jeunesse étaient au programme avec la mise à l'honneur de Charline Lambert, dont *Chanvre et Lierre* sera bientôt publié, tandis qu'Eric Piette était reconnu pour *L'impossible nudité*, dans la catégorie poète de moins de 35 ans. *Ecrire comme on part* de la poétesse Béatrice Libert était également couronné.

Moment très chaleureux également, lors de la remise du prix André Praga à l'acteur Bernard Cogniaux, pour sa pièce *Finement joué*. Bernard Cogniaux sera rejoint par son épouse, l'actrice Marie-Paule Kumps, pour interpréter un extrait d'une pièce qui a récolté un gros succès au théâtre Le Public.

Marc Pirlet pour *Histoire de Bruna*, Ghislain Cotton pour *Le passager des cinq visages*, Jean Claude Masson pour *Trois chemins de siècle d'or en Espagne et au Mexique*, André Joseph Dubois pour *Ma mère par exemple* et Isabelle Stengers pour « *Une autre science est possible : manifeste pour un ralentissement des sciences* » sont les autres lauréats de cette jolie cérémonie. ■

BEATRICE DELVAUX